

Conseil national – 8 septembre 2016 – Résumé de la discussion

Thierry Aury – Oise

Réflexions suite à notre journée à la mer (1600 p). 1° Alors que beaucoup mettent « *tous les partis dans le même sac* », cela montre que le PCF n'est pas un parti comme les autres. 2° Alors que d'habitude, les gens nous voient quand il y a un « *mauvais coup* » et pour une lutte incertaine, cette fois nous ne proposons que du bonheur et une action réussie (c'est bon aussi pour les militants) 3° Nous n'en restons pas à du « *discours* » sur un futur meilleur, mais nous arrachons concrètement un bout de vacances et de bonheur, facteur d'espoir sur d'autres choix possibles. 4° A l'opposé du « *climat pourri* » actuel, nous faisons vivre une solidarité, tous âges, origines, situations confondus, refusant les divisions : les gens d'origine immigrée nous ont remercié et d'autres influencés par le FN ont dit que « *cela les faisait réfléchir* ». 5° Nous avons un écho médiatique important et positif sur le PCF. 6° Nous « *faisons de la politique* » avec des gens souvent éloignés de la politique ; beaucoup ont rempli le questionnaire et apprécié cette démarche ; à nous de rester en lien avec eux, organiser des rencontres locales pour prolonger le débat, proposer l'adhésion.

Danielle Trannoy – Gironde

Trois mois après le Congrès, la réalité bouscule les décisions nous ramenant dans le jeu électoral 2017 où le PCF est effacé et inaudible pour les communistes et la population. Le piège de l'élection présidentielle évince toute campagne des législatives pourtant engagement de Congrès, où les militants peuvent rassembler sur le terrain à condition de choisir leur(s) candidat(s). Le sentiment dominant « ne pas s'effacer » dans des accords de sommet (actuel) et ne pas être effacés (Mélenchon, Ensemble, PS, ...). Avoir un candidat pour la présidentielle. Peut-être issu des luttes. Choix urgent. Actuellement absence de stratégie pour projet politique de rupture avec les politiques de droite, PS et extrême droite. Le travail, la paix deux axes fondamentaux pour l'identité et l'action des communistes. Sans Paix, pas de progrès social.

Alain Pagano – Maine-et-Loire

Le discours de rassemblement que nous tenons résonne, et il faut continuer à le tenir. Dans le même temps dire plus franchement que nous avons un candidat PCF, dans le cadre de ce rassemblement que nous souhaitons, candidat à aller au bout ou à se retirer en fonction de qui sera choisi pour incarner ce rassemblement. Ne faut-il pas, aux législatives, pour tenter de débloquer la situation, donner les moyens aux fédérations de construire du rassemblement local, en lien avec le national. Cela suppose de discuter avec nos potentiels partenaires aux niveaux local et national. C'est à mon avis un des moyens pour faire progresser le rassemblement et débloquer la situation nationale.

Gisèle Malaval – Aube

Il y a en ce moment une aggravation très nette de la condition des femmes, en particulier dans le domaine du travail. Notre combat contre le capitalisme passe obligatoirement par celui contre le patriarcat et les religions qui sont ses chiens de garde, comme nous l'avons vu cet été. Il faudrait d'ores et déjà nous impliquer dans un combat contre l'inégalité salariale qui concerne la moitié de la population et qui conditionne sa liberté. Pousser notre avantage concrètement sur ce terrain à la présidentielle comme aux législatives me semble absolument nécessaire.

Pierre Miquel – Puy-de-Dôme

A partir du mouvement social contre la loi travail, les camarades du Puy-de-Dôme ont donné un véritable élan à la grande consultation citoyenne qui a été au cœur de la Fête de l'Huma 63 samedi

2 juillet. Pour continuer d'intervenir et de peser dans un débat politique complexe et anxiogène, notre conseil départemental propose de lancer un appel solennel au rassemblement à la Fête de l'Huma qui se double d'une adresse nationale, d'une lettre ouverte aux candidates et aux candidats auto-proclamé-e-s, d'une démarche de rencontres avec les forces politiques, syndicales et associatives.

Yann Le Pollotec – Seine-Saint-Denis

La fermeture d'Alstom Belfort est symptomatique de l'état catastrophique de l'industrie notre pays. Nous sommes relégués au 15e rang de la zone euro. Or un pays sans stratégie industrielle n'a pas d'avenir. Cela sera une des questions centrales de 2017. Il s'agit pas revenir au Plan des 30 glorieuses mais d'avoir une stratégie de continuum services-industrie, avec une vraie politique d'aménagement du territoire fondée sur la péréquation, la complémentarité, avec un effort central de formation aux cultures industrielles et de recherche appliquée comme fondamentale. Aujourd'hui, la conception, la R&D sont de plus en plus socialisées alors que la production est de plus en plus distribuée. Il est nécessaire de raisonner open-source, propriété sociale des brevets. Nous devons nous donner l'objectif de reconstruire une industrie au service de la réponse au besoin humain, au défi des transitions écologiques, urbaines, démographiques et numériques qui travaillent toute l'Humanité.

Annie David – Isère

En accord avec l'introduction d'Isabelle sur la nécessité de soutenir les luttes des salarié-e-s, je voudrais insister sur la détresse de beaucoup d'agents de nos services publics, que ce soit l'Education nationale, l'hôpital, la poste ou les cheminots. En Isère, beaucoup d'établissements scolaires ou hospitaliers sont en grève et nous demandent notre soutien. À la poste, la SNCF, c'est depuis déjà longtemps que les difficultés sont grandes. Il y a donc nécessité d'être à leurs côtés mais de nous faire entendre aussi. Un exemple, 3,7 milliards dont 290 millions pour le "virage ambulatoire", ce sont les "économies" demandées par Marisol Touraine lors du prochain budget de la Sécu.

En 2 mots sur le questionnaire et les échéances électorales, en Isère comme ailleurs, difficile de s'approprier le questionnaire mais lorsque les camarades s'en emparent, cela donne de bons échanges ; pour les législatives, ambiguïté de vouloir déjà se faire entendre tout en voulant attendre l'évolution du rassemblement. Les communistes de l'Isère sont en attente de nos travaux, de la fête de l'Huma et de la conférence nationale de novembre.

Bora Yilmaz – Meurthe-et-Moselle

Prendre la mesure des dangers de la situation : rapport de force très défavorable malgré le mouvement contre la loi travail. Une candidature ne s'appuyant que sur la radicalité des franges mobilisées de la société n'est pas une réponse à la hauteur. Enjeux : perspective d'une nouvelle majorité politique autour d'un pacte d'engagements communs. Attente forte, de plus en plus. Tenir sur l'orientation de congrès, amplifier avec la Fête. Difficultés : les communistes sont un peu perdus, sous pression de leur milieu, des médias. Ne pas se laisser enfermer dans l'alternative Jean-Luc Mélenchon/candidat communiste. Annoncer quoi que ce soit maintenant invaliderait la parole que nous portons depuis des mois. S'en tenir au calendrier et marteler la nécessité du rassemblement sans exclure que nous pourrions soumettre une personnalité communiste à la discussion collective sur la candidature.

Stéphanie Gwizdak – Hauts-de-Seine

Depuis plus d'une dizaine d'années nous affirmons et montrons notre volonté d'associer et d'intégrer à nos réflexions, décisions et actions le nombre le plus large de nos concitoyens. Force

est de constater que c'est plus compliqué que prévu et que nous avons du mal à faire participer la part de la population qui souffre des politiques actuelles, une population en repli sur elle-même. Étant donné l'enjeu démocratique et pour la force du mouvement que nous appelons de nos vœux, se pencher collectivement de façon très précise sur la question de savoir comment nous pourrions faire concrètement, quels gestes doivent être produits et pourquoi les blocages et les obstacles pour/à la participation massive des populations en particulier des quartiers populaires à la vie politique, me semble primordiale, à très courts termes.

André Mondange – Isère

Nous sommes dans la période de tous les dangers.

Nous devons faire des efforts importants après la série d'attentats que la France a subi pour aider à ouvrir en grand le débat et l'analyse sur la question primordiale à savoir comment en est-on arrivé là ?

Pour l'élection présidentielle de 2017, la question majeure n'est pas de savoir si M Le Pen sera présente au second tour l'affaire étant réglée mais elle est de savoir si elle va accéder au pouvoir. Alors que nous sommes au bord du gouffre, jamais les forces progressistes n'ont été aussi divisées et la division est la source du désespoir. La stratégie de J-L Mélenchon nous a porté un coup terrible, longtemps j'ai partagé l'idée qu'il pouvait s'agir d'une erreur mais que malgré tout à condition qu'il revienne dans une démarche démocratique, il restait à la vue de la campagne de 2012, une possibilité de candidature unique de toute la gauche anti capitaliste, mais faudrait-il encore pour cela qu'il en finisse une bonne fois pour toutes avec ses positions de plus en plus nationalistes notamment sur la question des migrants qui posent un réel problème de valeurs et d'éthique politique. Notre parti doit continuer à œuvrer sans relâche pour faire émerger une candidature unique de la gauche anti capitaliste.

La responsabilité et la crédibilité de notre parti est engagée.

Hélène Bidard – Paris

La journée de travail contre le racisme et la convention nationale féministe seront deux moments politiques très importants : le Parti communiste doit être moteur pour que se tienne dans la société un débat démocratique et dans le respect sur ce qui se renforce dans la construction des identités, à cause de la crise économique et politique sur ce qui ne change pas en terme de discriminations et sur les reculs de l'égalité entre les femmes et les hommes. Dans la société il se cherche aussi des voies pour passer un nouveau cap vers plus d'émancipation humaine. C'est un enjeu central pour 2017 face à tous les extrémistes, mais cela va bien au-delà, le monde est face à un tournant idéologique important. A nous de participer à porter un flambeau progressiste, contre les discriminations et pour l'égalité.

Franck Mouly – Seine-et-Marne

Depuis le début de cette année, nous avons annoncé vouloir construire, pour les échéances de 2017, un rassemblement plus large que celui de 2012. Or, à six mois des échéances, aucune des portes que nous avons poussées ne s'est ouverte. Au final, le rassemblement que nous voulions plus large pourrait être plus réduit. Ne tardons plus et regardons la réalité politique en face. Voyons que pour les présidentielles, la candidature de Jean-Luc Mélenchon, malgré des difficultés de fond, est porteuse d'un contenu avec lequel nous avons des convergences considérables. Cette candidature est désormais très fortement ancrée dans le paysage. En outre, les communistes ne veulent pas d'une candidature issue de la sociale démocratie. Ils aspirent à entrer en campagne pour les législatives, en particulier dans les circonscriptions qui nous ont été ravies par le PS en 2012. Il n'est pas trop tard. Examinons sérieusement quelles conditions doivent être réunies (cadre

et contenu) pour que nous puissions mener des campagnes communes autour d'un programme et de candidatures communes aux législatives et à la présidentielle.

Anne Manauthon Barbagelata – Alpes-Maritimes

Après le 14 juillet, nous avons besoin d'une parole publique et répétée du Parti sur la situation, une partie de la population est en attente de cette parole qui va à l'encontre de la voix dominante et des médias. Nous devons aussi intervenir sur l'école et les réformes de l'Éducation nationale (qui est en grève aujourd'hui). Ce doit être un thème de la campagne car c'est d'une part très important et d'autre part cela touche l'essentiel de la population. Par rapport au mouvement sur la loi El Khomri, nous demandons non seulement son abrogation mais aussi l'amnistie des militants condamnés dans ce cadre.

Denis Durand – Paris

Dans notre bataille pour faire émerger une candidature rassemblant autour d'un pacte d'engagements communs toutes les forces qui rejettent l'austérité, nous avons besoin d'engager notre propre candidature. Pour empêcher le cauchemar d'un deuxième tour d'où ces forces seraient éliminées, il faut être crédible pour ces millions d'ouvriers, d'employés, de fonctionnaires, de cadres, de jeunes, de chômeurs qui ont, à l'heure où nous parlons, la ferme intention de s'abstenir parce que l'« offre politique » des candidats actuellement déclarés ne répond pas à leurs attentes. C'est pourquoi nous avons besoin d'une candidature qui porte nos idées et la cohérence de nos propositions dans cette bataille : des luttes et des mesures concrètes pour mobiliser l'argent, y compris celui de la BCE, pour l'emploi et les services publics.

C'est également nécessaire à nos efforts de rassemblement pour les législatives qui sont des élections nationales. Et c'est nécessaire pour l'unité du Parti.

Olivier Dartigolles – Pyrénées-Atlantiques

Attention à la formule « En prendre acte » car cela exprimerait notre résignation à un second tour sur droite/FN avec des conséquences douloureuses et durables que je ne développe pas. On doit au contraire ne rien figer, permettre l'émergence des convergences, prendre des initiatives, proposer une perspective politique positive aux forces populaires et citoyennes mobilisées contre la loi El Khomri. Aujourd'hui « prendre acte » de la division, de la multiplication des candidatures, c'est nourrir la désespérance.

Jacques Maréchal – Moselle

La consultation citoyenne est un outil politique qui permet de créer du débat et de l'écoute citoyenne. Partout où elle est mise en œuvre, elle est appréciée. Le résultat annoncé est en-deçà des possibilités pour un parti comme le nôtre. Chaque consultation supplémentaire nous donne une légitimité pour intervenir dans le débat politique. C'est également un outil d'éducation populaire qui favorise la démocratie. Une initiative nationale de déploiement début octobre sera une décision utile pour donner plus de visibilité à cette démarche.

Frédéric Boccara – Hauts-de-Seine

Poursuivre notre démarche de rassemblement. Union et contenus. Dynamiser cela en montant le débat de contenus. Être dialectiques : le commun et les enjeux à aiguïser, le contenu ne se réduit

pas à des thèmes. Encore moins face aux dangers, droite, extrême-droite. C'est pourquoi au congrès nous avons décidé de travailler « pleinement à un tel processus et à y engager un-e candidat-e pour y mettre en débat nos idées et y porter notre conception du rassemblement ». Par exemple, en commun à gauche : dénoncer la finance, l'argent. Mais nationaliser des banques ne suffit pas : il faut changer le crédit, ses critères, les pouvoirs dessus. De même sur l'emploi : il faut un système de sécurisation avec des moyens financiers et des pouvoirs. Sur l'Europe : mobiliser l'argent de la BCE immédiatement, c'est radical et cela rassemble. Ou encore ne pas lâcher sur l'idée d'une autre mondialisation, au lieu des sirènes nationalistes ou de « démondialisation ». Avançons à présent en mettant la candidature d'un camarade à disposition. Il y a besoin d'une parole du PCF audible sur contenu et rassemblement. Un ralliement à JL Mélenchon la rendrait inaudible.

Antoine Guerreiro – Val-de-Marne

Ce qui préoccupe les étudiant(e)s en cette rentrée, ce n'est pas la grande question selon Valls ou Sarkozy : « Faut-il interdire le voile à l'université ? » C'est au contraire l'austérité budgétaire (1 milliard manque à nos établissements) et la précarité (70 % des étudiant(e)s n'ont pas accès aux bourses), c'est-à-dire des questions très concrètes qui menacent notre avenir. C'est pourquoi les étudiant(e)s communistes lancent leur campagne « Nos études valent mieux que ça », pour rassembler, mobiliser et gagner face au gouvernement. C'est dans ce sens que nous poursuivons la dynamique du collectif des 20 organisations de jeunes contre la loi travail et que nous allons revendiquer de nouveaux droits dès maintenant. Dans ce contexte, les étudiant(e)s sont un peu lassés de tous ces « votez pour moi ! » en prévision de 2017. Une voie intéressante pourrait être de construire un projet politique à partir de ces mobilisations, qui, espérons-le, vont reprendre de plus belle après le 15 septembre !

Camille Lainé – Seine-Saint-Denis

Rentrée : événement politique majeur la Fête de l'Humanité. Le stand du MJCF sera aux couleurs de la lutte contre la loi travail. Mobilisation pour le 15 mais aussi sonner l'acte II de la mobilisation. Porter l'alternative ➔ statut social mais aussi propositions avec les autres organisations de jeunesse. Débat 19 h vendredi à l'Agora. Un appel des orgas de jeunesse va sortir. On va faire une plateforme et des assises pour porter les propositions pour les jeunes pour 2017 et mettre les questions de jeunesse au centre du débat.

Igor Zamichiei – Paris

Pour la présidentielle de 2017, préserver l'unité du Parti suppose de ne pas disqualifier d'avance les différentes propositions en présence. L'urgence c'est de poursuivre la consultation citoyenne, de produire de nouvelles initiatives, de faire tous les efforts pour une candidature commune. La demande d'unité à gauche va progressivement monter dans l'électorat. Notre conférence de novembre pourrait : 1) Lancer un nouvel appel au rassemblement ; 2) Désigner un candidat communiste portant cette ambition de rassemblement ainsi que la contribution du PCF à un pacte d'engagements communs. Nous ne pouvons nous permettre, sans processus politique partagé, de nous rallier à des candidatures (JLM ou Montebourg) qui ignorent totalement la nécessité du rassemblement, a fortiori sans créer le rapport de force nécessaire à l'obtention d'un accord politique. Ces deux décisions seraient un atout pour créer une dynamique pour les législatives alors que je crois impossible un accord législatif avec JLM. Elles posent cependant des questions que nous ne pouvons pas évacuer : le risque de ne pas être compris de notre électorat en partie acquis à une candidature de JLM et des difficultés de financement d'une candidature propre si elle devait aller au bout. Instruisons-les.

Adrien Tiberti – Paris

1) Aujourd'hui, beaucoup de candidatures à gauche, mais toutes n'iront pas au bout car seuls le PS et nous pouvons aligner les signatures. Mélenchon ne les aura pas sans nous car nos élus respecteront le choix majoritaire des communistes. 2) Mélenchon, candidature en contradiction totale avec toutes nos démarches de rassemblement depuis 15 ans. Pas d'illusion à avoir sur la moindre discussion possible avec le Parti : il n'en veut pas. 3) Il va falloir recentrer le débat sur les contenus, y compris avec un camarade porteur d'une candidature prête à tout pour le rassemblement. 4) Un profil de candidat : jeune, en responsabilité, capable de renouveler rapidement notre image.

Pierre Lacaze – Haute-Garonne

Portons deux propositions fortes à la Fête : la loi sécurité-emploi-formation et l'augmentation des salaires pour la rentrée sociale avec le rendez-vous du 15 septembre. Pour les échéances de 2017, le pacte commun mais en proposant que dans cette démarche collective il y ait un candidat proposé par le PCF à la présidentielle. Si nous laissons faire le bal des ego et les rédactions de presse les candidats sont déjà choisis et nous n'existons nulle part. Si aujourd'hui, nous voulons faire avancer notre proposition de rassemblement il faut que nous soyons plus visibles. La présence du PCF avec un possible candidat donnera de la force à nos propositions et sera enfin entendu par tous les candidats déclarés aujourd'hui.

Pierre Dharréville – Bouches-du-Rhône

Dans une situation politique instable, confuse et dégradée, notre démarche apparaît digne et saine. Elle doit encore prendre de l'ampleur. La grande consultation citoyenne nous a permis des dizaines de milliers de rencontres et de discussions politiques. Nous devons continuer à poser cette question sur la table : Que demande le peuple ? Nous pouvons faire une grande restitution nationale mi-octobre et des restitutions locales. C'est ainsi que nous ferons grandir le débat et le rassemblement car il existe un socle commun. Continuons à porter l'exigence de jouer gagnant pour notre peuple pour 2017.

Jean-Pierre Meyer – Var

La dynamique militante n'est pas là, faute d'une vision stratégique claire et partagée que le congrès n'a pas réglée. Les communistes ne fonctionnent ni au diktat, ni aux décisions aux forceps. Ils soulèvent les montagnes lorsqu'ils comprennent et qu'ils sont d'accord. Là on les fait attendre la Conférence nationale. Apportera t-elle une réponse partagée, quand le risque en 2017 est de ne plus avoir de groupe communiste ? Au congrès les camarades du Nord ont en vain proposé d'adopter une candidature communiste, sans que cela s'oppose à une perspective de rassemblement. Ça aurait pu nous mettre plus vite en ordre de marche. Pourquoi une telle perte de temps ? Le PCF a un rôle essentiel à jouer et certainement pas par procuration, sauf à s'effacer. Alors corrigeons.

Aymeric Seassau – Loire-Atlantique

La belle unité syndicale de Nantes et la présence de J.-C. Mailly sur la Fête de l'Huma sont des signes forts dont il faut tenir compte. Au contraire de camarades qui nous pressent de « prendre acte » et de se ranger derrière un candidat, l'urgence est à prolonger et amplifier le travail de rassemblement. Toutes les hypothèses restent ouvertes, tous les candidats à la candidature seront sur la Fête de l'Huma. La parole pour une candidature unique rassemblant toutes les sensibilités de la gauche pour la faire gagner après 5 ans de casse avec Hollande est une parole entendue et attendue. Portons là haut.

Michaëlle Lafontant – Hauts-de-Seine

Les orientations de notre parti ne tiennent pas assez compte des points de vue exprimés à travers les textes alternatifs du 37^e Congrès. Consulter le grand public c'est bien, mais la consultation des communistes membres et non membres du PCF serait appréciable. Le fonctionnement même du CN me semble paradoxalement antidémocratique par le fait qu'il n'y a pas de débats contradictoires conduisant à des décisions qui engagent le CN et le CEN. Les publications comme *l'Humanité* ou *l'Humanité dimanche* gagneraient à éviter des prises de position équivoques voire même inadmissibles, notamment par rapport aux pays socialistes comme la Chine.

Danielle Trannoy – Gironde

Pour compléter réflexion sur organigramme de la direction et de son organisation, il aurait été nécessaire d'avoir connaissance des réflexions recueillies. Comment fonctionneront entre eux les différents secteurs ? Où les décisions se prennent-elles ? Place des communistes des cellules, au plus près de la population ? Question sur notre politique pour (se) constituer un intellectuel collectif ?

Franck Perillat – Val-de-Marne

L'organigramme est peut-être trop thématique. Il faudrait qu'il soit un peu plus organisationnel, lié à la vie du Parti et aux batailles politiques à mener, plus opérationnel. Un CN qui aide concrètement à l'organisation et à la vie du Parti dans les fédérations, les sections, les quartiers, etc.

Pierre Lacaze – Haute-Garonne

Un organigramme pas assez transversal, il faut associer le plus grand nombre de camarades membres du CN. Présenter autrement notre direction, pas dix noms en position centrale et le reste autour. Il ne faut pas séparer les responsables sur projet et parti mais présenter plutôt des binômes. Par contre, très bien de s'organiser, de se mettre au travail et il faut le faire en lien avec les fédérations puis les sections. Clarifier pour les communistes les processus de décision de la direction.

Aymeric Seassau – Loire-Atlantique

Première urgence pour notre direction : puiser dans la formidable richesse humaine que représente le PCF pour permettre un fonctionnement des groupes de travail efficace. Deuxièmement, si nous voulons faire de l'activité à l'entreprise un objectif de premier plan, nous avons besoin d'identifier des camarades en responsabilité pour chaque grande filière industrielle et secteur d'activité.

Laurence Cohen – Val-de-Marne

L'organigramme de la direction nationale, perfectible sans doute, a le mérite d'exister. Afin que tout le monde ait le même niveau d'information, il aurait fallu redonner la composition du CEN et du CN. Changer nos méthodes de travail est une décision de congrès : nécessité de travailler plus collectivement, de manière plus lisible. Jusqu'à présent, chaque secteur produisait des propositions, des analyses qui, le plus souvent, n'étaient pas partagées par l'ensemble du Parti. La structure en pôles avec un-e coordinateur/trice devrait nous aider. La difficulté est le suivi de nos campagnes avec des rendus publics nationalement. Qui s'en charge ? Le comité de pilotage du projet ou des responsables dédiés ? Par exemple, comment faire en sorte, par un travail transversal réel que, dans notre campagne « Zéro chômage », la dimension des inégalités professionnelles F/H soient prises en compte en son cœur et non à la marge ? Pour l'instant, nous en sommes toujours au stade de l'incantation.

Alain Janvier – Seine-et-Marne

1) D'accord sur la démarche actuelle du PCF, sur l'enjeu de la grande consultation citoyenne, sur « notre » calendrier, sur les déclarations de P. Laurent appelant au rassemblement et à une candidature commune à l'ensemble de la gauche de transformation sociale, sans exclure une candidature commune. 2) Compteurs Linky : impact sur la santé évoqué dans le tract national, source d'interrogations, contestable. Il faudrait revoir la question en intégrant les points de vue contradictoires et répondre à l'ensemble des propositions sur l'habitat vis-à-vis de la pollution électromagnétique. 3) Rappel : débat à la Fête sur « la politique à l'intérieur des entreprises », 10 septembre sur stand SNECMA.

Jean-Vincent Koster – Hauts-de-Seine

La définition de notre organigramme doit être l'occasion de valoriser l'ensemble des ressources que nous avons en interne. Mais l'engagement de travail dans ces groupes ne sera réel que si cela se traduit par une réelle valorisation de ces réflexions. Pour cela, la tenue régulière de CN axés sur les problèmes thématiques est fondamentale. Actuellement, nos CN se limitent à commenter l'actualité politique, sans nous confronter aux questions de fond (autres que celles liées à la tactique électorale). Désormais, la réflexion communiste se fait dans les revues, dans les blogs, pas dans l'instance dirigeante que prétend être le CN. Il est important de changer cette donne.